

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amour](#), [Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Finances \(François\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1848-08-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham-Park, jeudi 10 août 1848

Midi

Voici mes deux raisons pour cette mer-ci. Il y a ici deux jeunes gens qui me plaisent et dont l'un paraît se plaire fort à moi et à ce qui me tient. Je suis bien aise d'être quelques jours de plus près d'eux, sinon chez eux. De plus ici, le voyage est fait ; donc bien moins de dépense. Ce n'est pas à Yarmouth que nous allons, mais à Lowestoft, jolie petite ville neuve et en train de grandir, avec une belle plage. J'y suis allé hier. J'y ai trouvé une petite maison sur la plage, propre et suffisante, moins chère que Yarmouth et Cromer. Nous allons nous y établir demain. Ecrivez-moi là : 9 Marine Terrace. Lowestoft Norfolk. Le chemin de fer va jusqu'à Lowestoft. Trois trains chaque jour qui vont à Londres, en 5 heures et demie. Nous aurons nos lettres le lendemain, comme à présent. Et puis dans les premiers jours de septembre, nous n'aurons plus de lettres.

Vous espérez que je commence à sentir le vide. Je vous gronderais si j'étais à Richmond. Il est bien évident que nous ne nous sommes jamais tout dit. Je suis décidé à essayer à mon retour. Nous avons assez d'esprit pour tout entendre, et je vous aime trop pour que la confiance, qui est ce qui vous manque, n'y gagne pas. Si vous étiez bien persuadée de ce qui est, c'est-à-dire que vous êtes tout ce dont j'ai le plus besoin au monde, vous pourriez avoir comme moi quelquefois de la tristesse, jamais d'humeur. C'est fort triste d'être triste. C'est bien pis d'être mécontent. Je veux absolument réussir à extirper de votre cœur toute possibilité de mécontentement.

Votre lettre où vous me racontez Ellice me revient ce matin, avec celle d'Aberdeen. Je crois tout ce que vous a dit Ellice. Je trouve que Cavaignac s'use sans se diminuer, et que Thiers avance sans grandir. Même les coups de fusil à vent ne le grandissent pas. Il tiendra beaucoup de place dans ce qui se fera un jour, mais il ne le fera pas. Certainement si l'Autriche veut garder la Lombardie, il y aura la guerre. Je n'ai pas grande estime de la République, ni des Italiens. Mais je ne puis croire que ni les Italiens, ni la république acceptent à ce point les victoires de Radetzky. En même temps je ne puis croire que l'Autriche n'accepte pas cette occasion de sortir glorieusement de la Lombardie qui la compromet, pour s'établir solidement dans la Vénétie qui la couvre. Je croirais donc au succès de la médiation Anglo-française si Charles-Albert n'était pas dans la question. Mais les Lombards, qui ont eu tant de peine à vouloir de Charles-Albert sauveur, ne voudront plus de Charles-Albert vaincu, et l'Autriche aimera mieux donner la Lombardie à tout autre qu'à Charles-Albert. C'est de là que viendront de nouvelles difficultés, et la nécessité de nouvelles combinaisons. L'Autriche y trouvera peut-être son compte, soit pour fonder au nord de l'Italie quelque chose qui lui convienne mieux que Charles-Albert, soit pour empêcher que rien ne s'y fonde. Si Charles-Albert ne gagne, ni la Lombardie, ni la Sicile, ce sera un grand exemple de justice providentielle. Il se passe quelque chose à Madrid que je ne comprends pas. Pidal ministre des Affaires étrangères c'est bon. Mais pourquoi Moss, son beau-frère, quitte-t-il Madrid pour Vienne ? Et que signifie l'arrestation de Gonzales Bravo ? En avez-vous entendu parler ? Brignole n'est donc pas rappelé. Je le vois toujours en fonctions. Je viens de recevoir la nouvelle Assemblée nationale. Très fidèle à l'ancienne. Le seul journal qui sans dire le mot, se donne nettement pour monarchique. Quelle est l'attitude de la Presse ? Je trouve les Débats bien faits, et tirant bon parti de leur modération pour faire ressortir l'incurable instabilité de ce gouvernement qu'ils n'attaquent point. J'ai ce matin des nouvelles de Claremont. Assez bonnes. On y est de l'avis de M. Flocon et on se tient fort tranquille. J'ai aussi des nouvelles d'Eisenach. On s'y porte bien ; on y vit dignement ; en grande partie aux frais de la Duchesse de Mecklembourg. Sans voiture. Le petit Prince a reçu la visite de quelques

camarades de Paris. Adieu.  
Pauline va bien. Je n'ai plus aucun sentiment d'inquiétude, Sir John aussi ira mieux.  
Adieu. Adieu. Vous ne me dites pas si votre fils est parti. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Jeudi 10 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2366>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 10 août 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2024

---

Ketteringham Park, Jeudi 10 Août 1848 <sup>2020</sup>

Midi

Madame, deux raisons pour cette  
lettre. Il y a ici deux jours que qui me  
parle plusieurs et dont bien paroit de plaisir pour à  
l'incendie moi et à ce qui me tient. Je suis bien assez  
agréable à lui quelques jours de plus près donc, J'en ai fait  
ce. Depuis ce le voyage en fait bon temps  
moins de dépense. Le matin pas à Yarmouth  
nous allons, mais à Lowestoft, jolie petite ville  
nouve et en train de grandir, sur une belle plage.  
J'y suis allé hier. J'y ai trouvé une petite maison  
sur la plage propre et suffisante, moins cher  
que Yarmouth ou Cromer. Nous allons nous  
y établir demain. Envoyez-moi là M. Marin  
Sureau, Lowestoft Harfille. Le chemin de  
fer va jusqu'à Lowestoft. Prez le matin chaque  
jour qui vous à l'autre en 5 h. au moins.  
vous qui vous à l'autre le lendemain, comme à  
présent. Et puis, dans les premiers jours de Septembre  
vous n'aurez plus de friture. Nous espérons que  
je commenç à sentir la vie de nos conduces  
de friture à Hickling. Il est bien évident que  
vous ne nous connaissez jamais tout dit.

Suis décidé à essayer, à mes risques. Pour avoir assez d'esprit pour tout entendre, et je vous aime trop pour que la confiance qui est ce qu'il vous manque ne gagne pas. Si vous êtes bien persuadé de ce qui est, c'est à dire que vous êtes tous ce dont j'ai le plus besoin au monde pour pouvoir avoir comme moi quelque chose de la force humaine. C'est pour toute cette raison que je vous écris. C'est bien pis d'être mal content. Je vous absolument réservé à l'extérieur de votre toute toute possibilité de malcontentement.

Votre lettre m'a donc me raccordé avec mon frère ce matin, avec celle d'Aberdeen. Je vous ferai ce que vous a dit Ellice. Je trouve que l'original que dans la division où il se trouve a grandi. Même le corps de fusil à vent ne le grandisse pas. Il tient beaucoup de place dans ce qui va faire un can, mais il ne le fera pas.

Cependant si l'Autriche veut garder la Lombardie, il y aura la guerre. Je n'ai pas grande estime de la République des Italiens, mais je ne puis croire que la République accepterait à ce point le volonté de Radetzky. En même tems, je ne puis

croire que l'empereur de Saxe gagnerait la bataille qui se la livrerait. Nous pas d'autre qui est en l'absence d'autre raison. D'autre la de l'autre fait difficile de l'autre chose q' pourraient qui lui conviennent pour empêcher la chose de la vivre, mais aussi l'autre

Il se po

longtemps, pa  
lit bon me  
qu'il a été  
l'opéra l'autre  
de son aut

... mais que l'Autriche n'accepte pas cette occasion  
de sortir glorieusement de la Lombardie qui la  
lui imprime pour établir solidement dans la  
Vénétie qui la touche. Je crois donc au succès  
de la médiation Anglo-Française. Si Charles-Albert  
n'est pas dans la question mais les Lombards  
qui ont en face de peine à vendre de Charles  
Albert n'aussi ne voudront plus de Charles  
Albert vaincu et l'Autriche vaincra mieux  
lorsque la Lombardie à tout prix que Charles  
Albert. C'est de là que viendront de nouvelles  
difficultés et la nécessité de nouvelles combinaisons.  
L'Autriche y trouvera peut-être son compte soit  
pour gomber au nord de l'Italie quelque chose  
qui lui convient mieux que Charles-Albert, soit  
pour empêcher que rien ne l'y gomme.

Si Charles-Albert ne gagne pas la Lombardie  
ni la Suisse, c'est un grand exemple de justice  
providentielle.

Il se pose quelque chose à Madrid que je ne  
peux pas détailler ministre de l'Affaire étrangère  
est bon mais pourquoi non, une telle chose  
qu'il est Madrid pour l'Espagne ? le que  
veut dire l'assemblée de Santiago, Bruxelles, ou  
puis ... son entière partie.

Ker

Brignole n'est donc pas rappelé! Je le vois  
toujours en fonctions.

Je viens de recevoir la nouvelle Assemblée  
nationale. Sir, fidèle à l'ancienne. Je suis pourtant  
qui, sans dire le mot, se forme nettement pour  
monarchique. Quelle est l'attitude de la France? Mais si. Il  
se trouve le débat bien fait et tenu bon parti. Placé sur ce  
de leur modération pour faire oublier l'incurie moi et à l'  
instabilité de ce gouvernement qu'il n'atteigne  
point.

J'ai ce matin de la nouvelle de Placément.<sup>180</sup>  
L'ordre. On y est de l'avis de M. Plessis et on  
se fient peu à Brignole. J'ai aussi de nouvelle  
d'Alzey. Au Sy porte bien; on y vit également  
la grande partie aux frais de la Justice de  
Mecklenbourg. Sans ordure. Le petit Prince a  
vu la visite de quelques camarades de Paris.

Adieu. Pauline va bien. Je vous prie au nom  
de l'ordre d'ignorer cela. Sir John aussi va mieux.  
Adieu. Adieu. Vous me me dites pas si votre  
fils est parti.

(P)